

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Gaudreau, Guy, dir., *Le drapeau franco-ontarien* (Sudbury, Prise de parole et ACFO du Grand Sudbury Inc., 2005), 136 p.

par Marcel Martel

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 59, n° 3, 2006, p. 386.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013099ar>

DOI: 10.7202/013099ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

rajeuni qu'à l'aide de plusieurs autres études particulières, comme celles de François Rousseau sur les Augustines (1983), à l'aide aussi de monographies locales en culture matérielle et de chantiers archéologiques bien conduits, comme ceux de Marcel Moussette sur l'île aux Oies, soit sur des sites vraiment représentatifs des différents genres de vie et de la grande diversité sociale des habitants de cette Nouvelle-France.

PAUL-LOUIS MARTIN

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières*

GAUDREAU, Guy, dir., *Le drapeau franco-ontarien* (Sudbury, Prise de parole et ACFO du Grand Sudbury Inc., 2005), 136 p.

Cet ouvrage traite de la création du drapeau franco-ontarien, hissé pour la première fois le 25 septembre 1975 à l'Université Laurentienne. La lecture de cet ouvrage étonne, car on y apprend que ce drapeau a été accueilli dans l'indifférence à l'extérieur de Sudbury. Ainsi, le quotidien francophone d'Ottawa, *Le Droit*, n'en fait aucune mention. Lors de la lutte scolaire à Penetanguishene dans les années 1970, les militants de l'école française ne l'utilisent pas. C'est dans les années 1990, comme le démontre la bataille pour sauver l'hôpital Montfort, que la communauté franco-ontarienne se l'approprie. Selon Gaétan Gervais, l'un des deux créateurs du drapeau, ce long processus d'appropriation s'explique par le fait que le drapeau n'a pas été imposé par l'État ontarien. Par conséquent, «l'adoption de [ce] drapeau ne pouvait découler, en fin de compte, que de la libre adhésion apportée par les personnes et les groupes qui composent l'Ontario français» (p. 116).

L'ouvrage a été conçu pour souligner le trentième anniversaire de la création du drapeau. Les textes traitent de son histoire et permettent, notamment, de découvrir les motivations de ses créateurs, Gaétan Gervais, professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, et Michel Dupuis qui, en 1975, était étudiant à cette institution. Ces derniers ont longtemps préféré taire leur identité pour ne pas nuire au processus d'appropriation de ce symbole par la communauté. Il faudrait souhaiter que d'autres études soient publiées sur ce sujet pour analyser les stratégies de promotion du drapeau et surtout comment il est devenu un symbole franco-ontarien.

MARCEL MARTEL

*Département d'histoire
Université York*